

(Mobile ebook) File size: 30.Mb

Htel de l'insomnie

Dominique
de Villepin

HÔTEL
DE
L'INSOMNIE

De Plon

**Download PDF | ePub | DOC |
audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les
ventes : #273709 dans eBooksPubli
le: 2011-03-03Sorti le: 2011-03-
03Format: Ebook Kindle

(Mobile ebook) Htel de l'insomnie

De Plon : Htel de l'insomnie before
purchasing it in order to gage whether or
not it would be worth my time, and all
praised Htel de l'insomnie:



Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurLe journal littraire d'un Premier ministre insomniaque tenu pendant deux ans Matignon." Ici, rue de Varenne, les Ouvriers de l'Heure passent, mais ils ne se livrent gure. Voici donc consigs quelques fragments d'un registre sans date, arrachs une longue nuit. Face aux Minotaures, ce fil d'encre et de papier m'a aid tenir le cap. A chaque feuillet, j'ai voulu m'allger, me dsamarrer : creuser en moi pour trouver la force d'avancer jusqu'au retournement de la conscience o l'preuve devient une chance de libration. Quoi que l'on entreprenne, il y a toujours vautours et gibets au bord du chemin. Mais peut-tre notre meilleur alli est-il le mauvais sort. A minuit, la solitude se brise par la grce de compagnons sollicit,

compagnons invisibles qui dfrichent la vie aux avant-postes, qui fixent des repres, qui nous donnent des mots comme autant d'armes pour notre propre combat. A leur suite, tout un peuple de riverains s'lance l'assaut des horizons neufs. Et au matin, le miracle se renouvelle : l'homme s'veille, libre de toutes entraves. "

D.V. ExtraitC'est le temps de l'aveu. Celui que l'on se fait soi-mme. Etre au monde ne va pas sans tremblement. Etre en politique ne va pas sans prils. Aujourd'hui, comme hier, le coeur saigne. Le combat est solitaire, d'un devoir sans gloire. Jeux anonymes, mouvements de houle nourrissent la rumeur, contes cruels jets en pture par des chroniqueurs sourds aux sentiments humains. Comment pourrais-je avancer quand le bagage devient fardeau, brle l'chin, lacre ? Et qui craindre le plus : l'ange ou le dmon, l'effroi de l'me ou le combat des hommes ? Ecrire, non pas une chronique de la peur mais un journal contre la peur, enrichi du regard de quelques fidles, scrutant gouffres et ciels, depuis les hunes, dans un enchevrement de lames, de mts et de cordages. Je veux partir avec les guetteurs de terre, Char et Celan, avec les navires dmts de Rimbaud et de Baudelaire, et les voix d'les, d'archipels et de rivages de Csaire, Walcott ou Darwich. Tant d'autres encore se frayent un chemin travers les ruines d'un monde d'vast. Aux heures de la plus grande iniquite, partir la recherche d'une srnit perdue, c'est remonter dans son pass pour retrouver une lumire premire. Cette lumire, j'ai eu, enfant, la chance d'en tre bloui. Du Maroc l'Amrique du Sud. Les vastes tendues dsertiques furent mon premier tableau noir, l o toutes traces et toutes differences s'effacent. Je n'ai pas oubli les prires du jour et la brlure de la nuit. Je rvais des villes saintes o les livres sont comme de vieux sages et o les hommes parlent comme des grimoires anciens : Chinguetti, l-bas, porte de chameaux, o se rassemblent les plerins pour La Mecque, o sont collationns manuscrits et corans, que garde le vigilant minaret de la mosque, surmont de ses cinq globes dors. Les hasards de la vie m'ont conduit dans bien d'autres contres, dans cette Inde toute pleine encore de la parole des Vdas, ou encore dans une Afrique o rsonnent les souvenirs de l'empire du Mali. J'avanais dans l'oubli, l'inexplor ou le ddaign. Aprs l'Ornoque ou l'ie, je rvais encore de Patagonies et de Tibets. Pour dfier la guerre silencieuse des hommes entre eux, la violence, la misre, l'injustice, je voulais partir l'assaut des continents aux apptits d'empire insatiabls. Pour moi, la parole d'exil fut d'abord l'apprentissage d'une terre intrieure, gagne sur la solitude. Je m'approchais de civilisations anciennes o des paroles magiques et des rites puissants s'offrent pour surmonter les peurs resurgies d'un pass ancestral. Ainsi l'homme espere-t-il dompter la brousse, terrasser la Bte, triompher des forces qui cherchent l'asservir. Revue de presseL'ensemble est singulier : c'est un vrac de fulgurances et de cendres ; la chronique d'une me inapte au bling-bling et le journal de bord d'un adolescent fivreux. Chaque nuit, y apprend-on, l'homme du CPE et de la dissolution s'entretenait ainsi avec Char, Borges, Pascal, Matisse, Pessoa, Trakl, Artaud, Vach, Darwich, Rilke, Goya, Celan, Kerouac ou Apollinaire-, ce qui, on en conviendra, devait tre plus plaisant qu'une conversation avec MM. Gaudin ou Mhaignerie... Cela dit, et toute ironie mise part, ce livre incendi rveille une vraie nostalgie : la France avait donc, hier encore, des chefs lettrs. Et il y avait donc place, dans son imaginaire, pour des Don Quichotte dont la Dulcine n'tait qu'une mtaphore. On peine le croire tant un vent de cirque a dsormais balay ce vieux paysage. (Jean-Paul Enthoven - Le Point du 31 janvier 2008)Cet Htel de l'insomnie se lit comme les feuillets d'Hypnos d'un homme fivreux qui se voudrait la hauteur de la mission qu'il s'est assigne, servir les autres et son pays, mais que les Minotaures entrant dans un ddale sans fin comme dans les fables macabres de Kafka... voquant demi-mot les crocs de la rumeur, ce crachat des tnbres, il dcrit les prils de sa charge, cartele entre la mission idalise et les basses manoeuvres, avec, sur son chemin, hypocrisie, loge des vanits et reniement de l'me. Au terme de ce triple au bout de la nuit, le romantique Dominique de Villepin finit par lcher : Je ne crois pas que la politique puisse nous sauver de nous-mmes. trange aveu. (Jean-Claude Raspiegeas - La Croix du 6 fvrier 2008)Dominique de Villepin voque les figures littraires qu'il aime, Celan, Pessoa... et qui peuplent ses nuits lorsqu'il tait aux affaires... Quoi qu'on entreprenne, remarque Villepin, on trouve toujours au bord du chemin vautours et velours. quoi bon recruter des compagnons de la nuit ? Et s'il n'y avait pas de crpuscule au soir des batailles ? Rien d'autre dans le noir quadrill d'une cible que le fracas o s'croule la nuit. Son lecteur se reconnat au miroir. Des citations de feu traversent une prose magnifique. Un homme, un vrai homme est l, coutez-le ! Plongez dans la grande prose, lyrique et secrte la fois. (Franois Nourissier, de l'Acadmie Goncourt - Le Figaro du 14 fvrier 2008)